Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 50 (1942)

Heft: 5

Artikel: L'alimentation de l'enfant en période de privations [suite]

Autor: Sandoz, Louis-Marcel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-545852

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Solothurn-Soleure 29. Januar N° 5 - 1942 29 janvier 50. Jahrgang - 50e Année

DAS ROTE KREUZ
LA CROIX-ROUGE

Croce-Rossa

Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes und des Schweizerischen Samariterbundes.

Organe officiel de la Croix-Rouge suisse et de l'Alliance suisse des Samaritains.

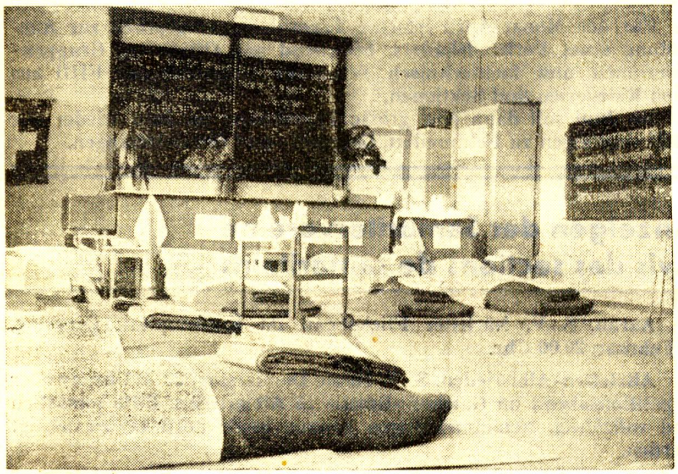
Crusch-Cotschna

Organo della Croce-Rossa svizzera e della Federazione svizzera dei Samaritani.

Organ da la Crusch-Cotschna svizzra e de la Lia svizzra dals Samaritauns.

Herausgegeben vom Schweizerischen Roten Kreuz - Edité par la Croix-Rouge suisse - Pubblicato dalla Croce-Rossa svizzera - Edit da la Crusch-Cotschna svizzra

Rotkreuzchefarzt - Médecin en chef de la Croix-Rouge - Medico in capo della Croce-Rossa



Notspital des Samaritervereins Solothurn. - Hôpital improvisé par la section de samaritains de Soleure.

L'alimentation de l'enfant en période de privations

Dr sc. Louis-Marcel Sandoz (Suite)

La question de la couverture du besoin en vitamines.

La Croix-Rouge Internationale s'est préoccupée, avec le zèle louable qui la caractérise dans toutes ses actions universelles et si largement humanitaires, des besoins en vitamines des enfants et des adultes en état d'hyponutrition ainsi que des expériences faites à ce jour dans ce domaine et des résultats acquis. Elle a fait procéder à des distributions de vitamines standardisées, dans des cas déterminés, à des familles et collectivités éprouvées et il ressort à l'évidence que de la sorte, les carences qui sont sous-jacentes vont se trouver arrêtées dans leur évolution, voire guéries, si les doses sont suffisantes. Les vitamines A et D, liposolubles, les vitamines C, B_1, B_2 et PP, hydrosolubles, sont les plus généralement considérées dans les cas de ce genre; nous pourrions même dire que les quatre facteurs les plus couramment envisagés sont les vitamines A, B_1, C et D, car ce sont elles dont les carences ont été étudiées jusqu'ici avec le plus de soin et qui présentent des syndromes carentiels (avitaminoses) définis. Les formes frustes de ces avitaminoses sont celles que le Corps médical s'efforce de dépister journellement et qui sévissent en même temps que les symptômes cliniques de dénutrition.

On peut se poser la question de savoir si l'on a exagéré le rôle des vitamines et leur influence sur le maintien de la santé des enfants. N'a-t-on pas eu trop tendance, ces dernières années, à monter en épingle ces substances nouvellement découvertes quant à leur nature chimique et à leurs propriétés biologiques? On parle même d'une mode des vitamines, d'une religion des vitamines, comme l'a couché noir sur blanc, il n'y a pas longtemps, un chroniqueur satirique, dont la prose est si finement modelée! Toute réflexion faite, on devrait accuser les circonstances de nous avoir ainsi orientés vers un domaine qui était l'apanage strict des cercles savants, et non l'instinct populaire. Nous ne croyons pas que les efforts de vulgarisation dans les milieux paramédicaux soient de nature à compromettre la valeur des idées et des faits scientifiques, puisqu'il ne s'agit que d'indiquer objectivement les résultats obtenus, sans pour cela laisser échapper à la compétence médicale la question de l'administration à bon escient de ces substances.

Il est connu que l'absence de vitamines dans la ration de l'enfant a des conséquences défavorables. Les travaux de Bloch, au Danemark, révélèrent chez les enfants danois, durant la dernière guerre de 1914 à 1918, un grand nombre d'hypovitaminoses A avec lésions oculaires, anémie et retards de croissance. Beurre, lait entier, huile de foie de divers poissons, jaune d'œufs, sont les sources naturelles de cette substance tandis que les végétaux verts et certains fruits apportent des doses déterminées de prévitamine A, de carotène, de caroténoïdes dont l'absorption est souvent d'ailleurs problématique lorsqu'il y a dystrophie alimentaire. La vitamine B_1, dont la carence-type produit le béri-béri, est un des facteurs du complexe B. Elle est fort importante dans le maintien d'une santé normale, elle participe à la croissance et accélère le développement. Sa carence produit de l'inappétence, des troubles gastro-intestinaux avec résorption défectueuse, des perturbations nerveuses et cardio-vasculaires, etc. C'est à elle que l'on attribue essentiellement la cause des *œdèmes de dénutrition* qui frappent certains sujets amaigris et prédisposés. La carence fruste en ce facteur B_1, qualifié d'antinévritique, se ferait sentir surtout par des troubles chroniques de l'intestin dont la signification physiopathologique est évidente au premier chef. L'inappétence dont souffrent les êtres dystrophiques et ayant subi des privations accusées est généralement combattue efficacement par des régimes riches en vitamine B_1 ou l'octroi de cette substance par voie thérapeutique, sous contrôle médical.

La vitamine C est à l'ordre du jour. Le scorbut n'est pas fréquent normalement en Europe, et les cas de scorbut infantile (maladie de Mœller-Barlow) rencontrés en clinique sont la résultante d'erreurs alimentaires de la part de parents qui nourrissent leur progéniture avec les seuls aliments cuits ou stérilisés, avec exclusion de jus de légumes ou de fruits. Chez les enfants sous-nourris ou malnourris, les carences frustes sont fréquentes, sans revêtir l'aspect d'une maladie déclarée, d'où leur danger. En Allemagne, les pouvoirs publics ont appliqué dans diverses régions des distributions de vitamine C à plusieurs millions d'écoliers, avec des doses quotidiennes de 50 mg d'acide ascorbique en moyenne. L'*Oeffentlicher Gesundheitsdienst* a publié les résultats encourageants obtenus par le traitement de 1'600'000 enfants pendant trois mois, à l'aide de cette méthode rationnelle. Le Dr *Hermann Ertel* (cf. *Die Ernährung*, 5, fasc. 12, 1940, p. 285—286) a publié une étude intitulée: «Eine Vitamin-C-Prophylaxe im Rahmen der Säuglingsfürsorge» dans laquelle il rappelle que

l'acide ascorbique possède en dehors de son action antiscorbutique, seule longtemps connue, une action pharmacodynamique dans le sens d'un accroissement de la résistance aux infections. L'action dont parle Ertel s'est étendue à tout le territoire du Reich, afin d'assurer aux nourrissons, durant les premières années de leur vie, une alimentation qualitative équilibrée. Lorsque l'enfant est allaité naturellement, c'est la mère qui reçoit la substance pour assurer la couverture de ces besoins propres et de ceux de son enfant. Dès le 7e mois de la grossesse, la mère enceinte reçoit ce complément nutritif. Cette action mériterait d'être étudiée pour elle-même. Elle a reçu en Suisse une application cantonale à Neuchâtel, et des applications locales dans diverses cités (Payerne, St-Imier, entre autres) avec distribution de vitamines B_1 et C spécialement, comme compléments alimentaires et agents à action physiologique générale. Dans d'autres localités (Fribourg par exemple), ce sont des produits à base de vitamines A et D (pâté de foie de morue) qui sont remis par les Services de l'assistance publique aux familles nécessiteuses, à des fins de prévention. Dans divers pays européens, en Allemagne, en Angleterre, en Hollande, en Norvège, en Finlande, des dispositions sont prises pour assurer un supplément de vitamine A par vitaminisation de la margarine (voir à ce sujet la revue *Fette und Seifen*, fasc. 3, mars 1941). La question est donc posée et résolue partiellement dans diverses nations, l'essentiel étant de ne pas considérer les doses assurant la prévention des carences comme des doses suffisantes. A plus forte raison, les êtres ayant été privés d'aliments protecteurs pendant de longues semaines auront des déficits très accentués que seul le médecin pourra apprécier justement et combler en conséquence. On admet que les besoins des enfants sous-alimentés sont en moyenne, par jour, de 1 mg de vitamine B_1, de 2 mg de vitamine A, de 10 à 20 γ de vitamine D, de 2 mg de vitamine B_2 et de 20 mg de nicotinamide. Il serait logique de doubler ou de tripler ces quantités lors du traitement du début (1re et 2e semaine) afin d'arrêter l'évolution de la carence et inhiber ses effets, pour revenir ensuite aux doses précitées.

Conclusions optimistes ou pessimistes?

Notre attitude dépendra, en dernière analyse, des moyens mis à la disposition de ceux qui sont chargés de lutter contre la maladie naissante ou déclarée. Dans les cas courants qui sont possiblement réalisables en Suisse, terre privilégiée, on peut être optimiste. Les jeunes enfants que nous recevons ne manqueront de rien et toute l'activité compatissante et scientifique du corps médical ne pourra avoir que les plus heureux effets. On connaît suffisamment de véritables «résurrections» de petits réfugiés venus en Suisse pour que cette assertion soit solidement étayée. Dans les pays qui ont subi la guerre, la question est différente. Les revues médicales laissent pressentir de graves déficiences et il n'y aura pas trop de l'action coordonnée des médecins et de leurs collaborateurs pour passer un hiver qui s'annonce singulièrement difficile pour l'Europe en armes, alors que tonne le canon et que crépite la mitraille.

Schweizerischer Samariterbund
Alliance suisse des Samaritains

Samariterhilfslehrerkurse pro 1942.

Im Frühjahr werden folgende zwei Kurse stattfinden in:
Gersau vom 17.—26. April mit Vorprüfung am 15. März. Schluss der Anmeldefrist: 5. März.
Wald (Zch.) vom 24. April bis 3. Mai mit Vorprüfung am 12. April. Schluss der Anmeldefrist: 2. April 1942.

Sodann sind für den Monat Juni Kurse in Aussicht genommen, und zwar in Baden und Küsnacht (Zch.). Die genauen Daten werden sobald wie möglich bekannt gegeben.

Ferner sind für den Herbst Kurse vorgesehen in Bern, Glarus, Goldau, Olten und Weinfelden. Die Daten dieser Kurse können erst später festgelegt werden.

Diejenigen Sektionen, welche Hilfslehrkräfte auszubilden wünschen, werden ersucht, die nötigen Anmeldeformulare beim Verbandssekretariat in Olten zu verlangen. Wir bitten dringend, die Anmeldetermine einhalten zu wollen.

Einlagesohlen Bester Schutz gegen kalte und nasse Füsse
Um Schuhpunkte zu sparen, empfehle ich
Ausfülleisten **Sohlenschutz**
Bläggli **Gummiabsätze etc.**
L. DILGER, Lederhandlung, BERN Schauplatzgasse Tel. 2 23 21

Zweigvereine des Schweiz. Roten Kreuzes

Zweigverein der Bezirke Horgen und Affoltern.

Vorführung des Films über den Sanitätsdienst bei unseren Truppen: Dienstag, 3. Februar, 20.00 Uhr, im Kino «Capitol» in Horgen. Eintritt Fr. 1.10. Der Reinerlös fällt dem Schweiz. Roten Kreuz zu. Wir laden jedermann, insbesondere unsere Mitglieder, die Samariter und die FHD aus Horgen und den benachbarten Ortschaften zu der interessanten Veranstaltung freundlich ein.

Nachrichten der kantonalen FHD-Verbände

Am 1. Februar treffen sich alle FHD des Kantons Solothurn in Balsthal im Hotel «Kreuz».

Programm:

14.40—15.30	Soldatenlieder-Singen (Leitung Hptm. Kaus, Kdt. IV/90)
15.30—16.30	«Gemeinschaftsgeist im FHD», Vortrag von Frl. Dr. Borsinger vom FHD-Pressedienst
16.30—18.00	Armeesanitätsfilm (Begleitreferat Oblt. Egli, Zürich)
18.00	Kameradschaftliches Beisammensein. Kurze Produktionen oder Müsterchen aus dem Aktivdienst sind willkommen.

Für den Monat April ist eine Tagesübung vorgesehen zur Ausbildung eines Verbandskaders, bestehend aus Offizieren, Gruppenleiterinnen und fachtechnisch besonders ausgewiesenen FHD aus allen Kategorien und Sektionen.

Im Juni soll dann eine grosse Tagesübung im Jura wieder *alle* FHD vereinigen zu Feldpredigt, Gruppen- und Gesamtübungen.

Anzeigen der Samaritervereine
Avis des sections de samaritains

Aarau. S.-V. Nächster Flickabend im Kinderspital: Dienstag, 3. Februar, 20.00 Uhr.

Altstetten-Albisrieden. S.-V. Heute Donnerstag, 20.00 Uhr, zweiter Repetitionsabend im Gasthof «Rössli» in Albisrieden. Bitte pünktlich und vollzählig. Neuanmeldungen können heute noch berücksichtigt werden.

Balterswil. S.-V. Die Schlussprüfung unseres Samariterkurses findet Samstag, 7. Februar, 20.00 Uhr, im Schulhaus statt. Erscheinen der Aktiven Ehrensache. Jedermann ist freundlich eingeladen.

Basel, Eisenbahner. S.-V. Wir möchten unsere Mitglieder nochmals auf die am 31. Januar, 20.00 Uhr, im Restaurant zur «Post» stattfindenden Generalversammlung aufmerksam machen. Bitte erscheint recht zahlreich.

Bern, Samariterinnenverein. Hauptversammlung: Samstag, 7. Februar, von 19.30 Uhr an im Frauenrestaurant «Daheim», grosser Saal, 1. Stock, Zeughausgasse. Bitte den Abend reservieren und vollzählig erscheinen. Beiträge zum gemütlichen Teil sind erwünscht. Wir ersuchen alle Mitglieder, welche drei Kursausweise besitzen und noch kein Lederbüchlein haben, sie bis 31. Januar an Frl. Bertha Burri, Effingerstrasse 69, einzusenden, damit ihnen anlässlich der Jahresversammlung das Lederbüchlein überreicht werden kann. Ebenso die Zettel und Hilfeleistungsbüchlein müssen bis zum 31. Januar an obenstehende Adresse eingesandt werden.

Bern, Samariterverein. Hauptversammlung: Samstag, 31. Januar, 20.00 Uhr, im Zunfthaus zur «Webern», Gerechtigkeitsgasse 68, 1. St. Wir erwarten vollzähliges und pünktliches Erscheinen. Anschliessend gemütliche Vereinigung. Allfällige Produktionen für den zweiten Teil werden gerne entgegengenommen.

Bern, Samariterverein. *Sektion Stadt.* Samstag, 31. Januar, 20.00 Uhr, findet die Hauptversammlung des Gesamtvereins im Café «Webern», Gerechtigkeitsgasse, 1. Stock, statt. Nach Schluss der Verhandlungen gemütlicher 2. Teil. Wir ersuchen unsere Mitglieder auch an dieser Hauptversammlung recht zahlreich zu erscheinen, da wichtige Traktanden. 1. Monatsübung pro 1942: Mittwoch, 4. Februar, im Progymnasium, Waisenhausplatz 30. Beginn der Uebung punkt 20.05 Uhr. An dieser ersten Uebung können bereits die Mitgliederbeiträge pro 1942 bezahlt werden. Ebenfalls können die bestellten Samaritertaschenkalender bezogen werden.